

de, notre respect et ce soir, de façon tout à fait spéciale, nos prières.

Le temps est venu pour tous les Canadiens de mettre de côté leurs différences et de se rallier à leur appui. Mes collègues de la Chambre voudront sans doute exprimer avec moi et tous nos concitoyens l'espoir le plus profond que cette guerre sera brève et que nous allons tous célébrer bientôt le retour au pays de nos valeureux compatriotes qui défendent actuellement la liberté et la cause d'une paix durable à travers le monde.

Des voix: Bravo! Bravo!

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je prends la parole ce soir, le coeur rempli d'inquiétude. Je m'inquiète comme tous les Canadiens, comme les mères et les pères ainsi que les hommes et les femmes qui nous représentent dans le golfe Persique. J'avais espéré que nous n'en arriverions pas là.

[Français]

Ce soir, monsieur le Président, le Canada est entré en guerre. L'opération «tempête du désert» a été déclenchée. Ce soir, le Canada tout entier suit avec anxiété le déroulement des événements au Moyen-Orient. Les Canadiens et les Canadiennes ont les yeux rivés sur leur téléviseur dans l'espoir que leurs familles et leurs amis seront épargnés par les missiles.

[Traduction]

Je suis chef de l'opposition et chef du Parti libéral, mais je suis aussi père et grand-père et, comme les millions de Canadiens rassemblés autour de leurs appareils de télévision et de radio, j'essaie moi aussi de faire face à cette réalité. Aujourd'hui, la diplomatie et les négociations ont cédé la place aux balles et aux bombes, et cela m'attriste. Mais, comme le premier ministre l'a dit, j'espère que la situation se redressera très rapidement. Comme tous les Canadiens qui suivent la crise le savent, le Parti libéral a exhorté le gouvernement à ne pas faire la guerre et à donner aux sanctions le temps d'agir avant de mettre en danger les vies de milliers de soldats canadiens.

[Français]

Malheureusement, la diplomatie et les négociations ont fait place aux armes et j'en suis, monsieur le Président, profondément navré. Le Parti libéral s'est toujours opposé à la guerre à ce moment. Personne n'aime la guerre, personne ne veut aller à la guerre. Tout ce que nous pouvons espérer, maintenant, c'est que l'Irak retire

Initiatives ministérielles

ses troupes du Koweït et qu'il y aura le moins de victimes possible. La guerre ne doit pas s'éterniser.

Au nom des familles et des proches de nos militaires canadiens, ces hommes et ces femmes qui accomplissent leur devoir avec courage, avec une vaillance sans mesure, nous ne pouvons qu'espérer que cette guerre sera brève. Le prix de la guerre est inestimable.

[Traduction]

Monsieur le Président, nous regrettons de ne pas avoir été écoutés quand nous avons demandé au gouvernement de continuer de chercher une solution pacifique, mais d'un autre côté, nous appuyons les efforts des Canadiens et Canadiennes qui sont dans le golfe Persique. Nous sommes en guerre, monsieur le Président, mais nous devons nous assurer que le Canada ne renoncera pas à rechercher la paix, comme il l'a toujours fait. Nous espérons que cette guerre sera courte et qu'on fera le maximum pour mettre fin rapidement aux hostilités avant qu'elles ne fassent perdre la vie à beaucoup d'hommes et de femmes. Nous souhaitons que cette opération soit un succès. Nous pensons qu'elle n'était pas nécessaire. Espérons ensemble qu'elle sera courte et que les vaillants Canadiens qui sont là-bas reviendront sains et saufs dans leurs familles, comme le premier ministre l'a dit. Prions pour qu'il en soit ainsi.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Chrétien: Je voudrais prier le premier ministre et le Cabinet de prendre toutes les dispositions nécessaires pour que la paix soit rétablie dans les plus brefs délais au Moyen-Orient. Comme nous l'avons dit, le début d'une guerre est facile à faire, trouver la paix, c'est parfois très difficile. Nous espérons tous que nous pourrions la trouver dans les plus brefs délais, parce que nous croyons sincèrement, il y a quelques mois, que nous avons établi un nouvel ordre dans le monde.

• (2230)

Maintenant que la guerre froide était terminée, nous croyions qu'il était possible de trouver des solutions pacifiques aux problèmes qui confrontent le monde et c'est avec beaucoup de regrets que nous constatons que la guerre ait débuté aussi rapidement, une vraie guerre, après la fin de la guerre froide.

Mais nous sommes tous des Canadiens, nous avons nos frères et nos soeurs à la guerre et nous devons les appuyer. C'est pourquoi je prends la parole ce soir pour dire que c'est le devoir de tous les Canadiens d'être unis dans une circonstance comme celle-là.